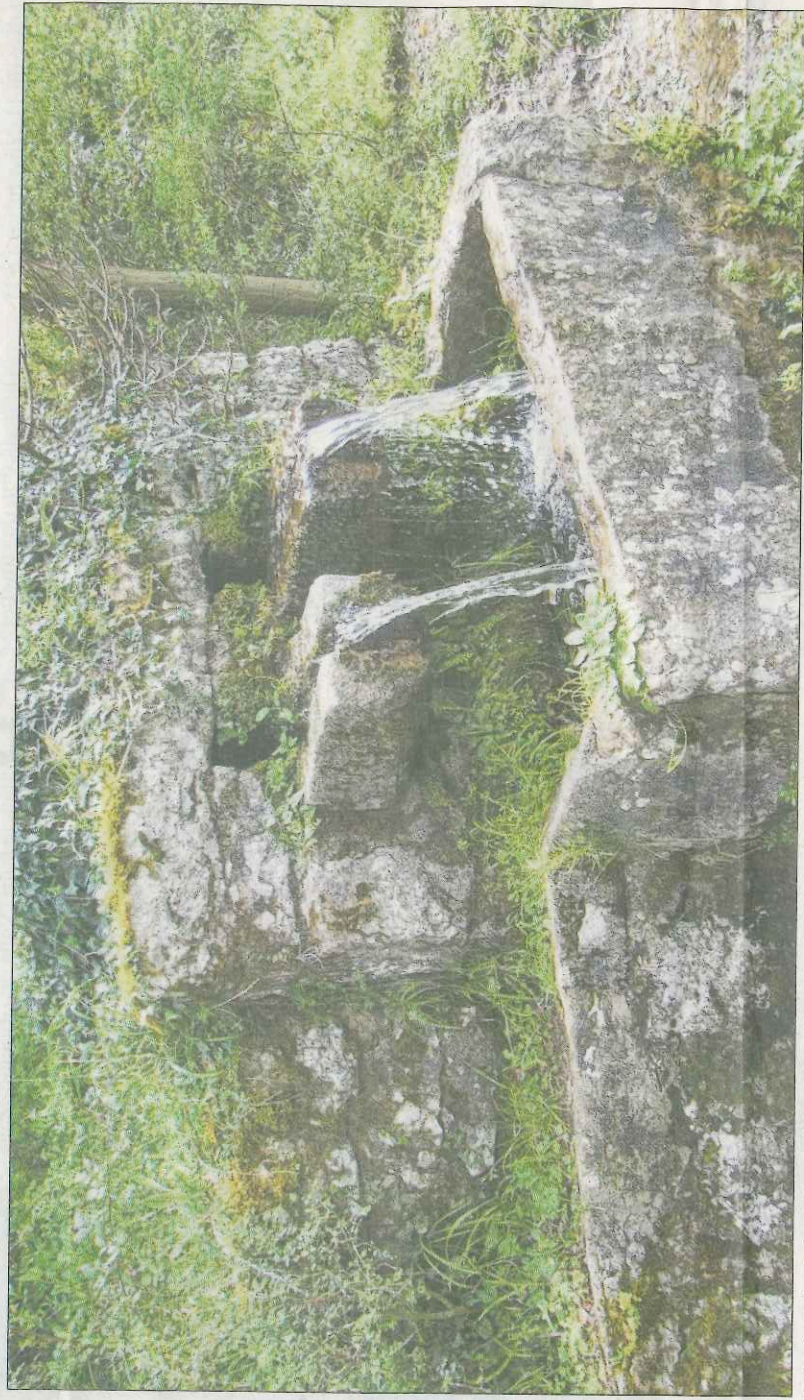


SARTENAIS-VALINCO-TARAVO

Les fontaines de bord de route sombrent dans l'oubli



Près de Zoza, la fontaine présente encore un bon débit.

Il se décrit comme un collectionneur. Fonctionnaire à la mairie de Porto-Vecchio, sa collection n'est pourtant pas baignée. Depuis 2007, "pour le plaisir et sans aucune méthodologie", José Alessandri a répertorié les fontaines, présentes ou passées, existant sur les bords de routes insulaires. Pour le secteur du Sartenaïs-Valinco-Taravo, il a parcouru les 46 routes départementales du secteur, hors agglomération.

Un travail mené pour le conservatoire des espaces naturels

Celui qui avoue aussi collectionner les tours génoises a toujours fait ce travail bénévolement. Pour l'association des Amis du parc, tout d'abord, qui était "le garant moral de l'éthique du parc régional". Puis, lorsque l'association est devenue le conservatoire des espaces naturels, pour cette structure. Ce projet, démarré en solo, répondait ensuite à une demande de l'Office de l'environnement. Ce long travail de répertoriage des ouvrages n'est toujours pas terminé, car "cela demande du temps, et je fais cela en dehors de mon temps de travail".

des routes. "Puis, pour chacune, il indique, "subjectivement", la qualité de l'écoulement, son état, et son appréciation globale. Ce qui lui permet ensuite de classer, par secteur, la quantité et la qualité des ouvrages.



Près de Bilia, une fontaine présente une architecture remarquable.

Un risque d'oubli

En ce qui concerne le Sartenaïs-Valinco-Taravo, "il s'agit d'un secteur assez décevant", précise José Alessandri. L'écoulement des fontaines est moyen, leur état est également satisfaisant. "Peu de fontaines sont entretenues. J'envoie systématiquement un questionnaire aux communes concernées, pour connaître l'intérêt qu'elles suscitent. Globalement, je remarque qu'il y a un désintérêt de la part de ces communes, qui ignorent le questionnaire." Pourtant, la menace de la perte de ce patrimoine est grandissante.

"Elles n'intéressent plus personne...", constate, amèrement, le collectionneur. Elles présentaient, selon lui, un double intérêt. "Patrimonial, bien sûr, il s'agit d'un pan de notre histoire, mais aussi presque vital, car ces fontaines sont alimentées par des sources. Or, non surveillées et non entretenues, ces sources se tarissent. Le maquis, lentement, reprend ses droits."

Dans quelques générations, les sources seront donc introuvables si leur position n'est pas transmise.

Un travail de longue haleine

Sur tout le territoire corse, José Alessandri a répertorié "1 300 fontaines. Peut-être que ce n'est que le quart de la potentialité ! Je sais que je n'en verrai jamais le bout, mais je continue." Ce travail de terrain, il l'a mené seul, sillonnant les routes des deux départements, à l'affût d'un indice. "Certaines d'entre elles sont notées sur les cartes IGN. Parmi elles, il y en a qui n'existent plus, d'autres qui n'avaient pas été répertoriées. Je m'appuie aussi sur le cadastre napoléonien, mais tout cela n'est pas exhaustif."

Il est donc nécessaire de fournir un travail en amont, et d'être "toujours vigilant. Certaines ont été volées. D'autres ont disparu lors de travaux d'élargissement

/ ARCHIVES CORSE-MATIN

Julie VOISIN